

NO WAR

roman



Par
Imani Kalumuna

Editions 2018

A tous les recrutés dans des groupes armés sans leur consentement.

1^{ère} partie : DE LA GEOLE
VERS L'AU DELA

Hélas!!! Hélas!!!Hélas!!!

SHIKA vient de fuir un énorme Pandémonium, ou, on avait enfermé plusieurs jeunes, pour faire d'eaux des hommes de guerres.

En étant Kadogos, SHIKA avec son condisciple MYSKA viennent de remarquer que les ambitions du Grand Komando étaient nuisibles et n'étaient pas mirobolants.

Un jour SHIKA et MYSKA avec tout autre fermés Kongos par des MAIMAI, qui après avoir attaqué les villes des shogouns et incendièrent toute la ville, les avaient pris pour les faire des prochains MAIMAI.

Enfermé dans une grande geôle au milieu d'un énorme forêt, deux amies, SHIKA et MYSKA, se sentirent affliger par tous, en se décidant de s'évader de la geôle et trouver la route qui mène vers la sortie de la forêt. 5 fois par semaine ils dormaient à la belle lune, et se

considérés comme des merles¹ pendant la nuit, vers la lune de la vierge marie, pendant que tous les autres étaient endormis, le grand Komando dormit avec des abeilles, songeait en se murmurant....Les deux jeunes beau de taille et de figure à l'heure de la rencontre des divinités, les deux déambulèrent dans la forêt et trouvèrent un chemin qui mène vers le Lac, en courant au talon crane jusqu'au Lac, ayant arrivé ils prirent du repos pendant un huitième d'heure. En se jetant dans l'eau pendant soixante-dix kilomètres de nage, ayant vu de

loin une île, fatigué comme jamais été, vers la première heure ils se trouvèrent coucher sur l'île...

Mon frère, dit MYSKA, on était dans une situation illicite, ceux qui sont restés souffrent, Peut-être ils nous cherchent, car il fait déjà jour, levons-nous partons d'ici...

Ils standardisèrent leur nage. Tous habiller en haillon mouillé se trouva brusquement sur une bande de terre, dans la grande ville commerciale, la ville du grand Shogoun : SHIKA se souvient que c'était là où ils ont

passé pour être embarquer dans des navires des gangs.

En arrivant dans la ville, et, devant eux, une belle maison en matériaux, ils s'y dirigèrent, en entrant ils y trouvèrent une môme, lui expliquèrent leur situation pendant un long duré, mais la môme incompatissant les jeta des pierres en leur disant « vous méritez d'être fessé » cela leur donna de l'amertume du cœur et en ayant reçu cela ils virent qu'au mande il n'y a plus une grande richesse que la haine. En se réfléchissant de ne pas avoir de rancune contre les gens de ce monde en sachant que

c'est la fin qui justifie le moyen, et le juste juge, le Dieu qui sa parole luit dans les ténèbres leur donnera justice. En allant sur la troisième rue de Shogoun ils tombèrent sur un vieux Papa compatissant et aimant les enfants...

À leur arrivé, il les regardait comme des merdes alors que leur souhait était arbitraire.

En cherchant même un peu de nourriture pour patronner leur santé.

En ressentant les injures que la même leur avait lancées.

Bonjour Monsieur, dit SHIKA

Bonjour, qui cherchez-vous mes petits ?

Nous sommes en train de chercher une personne à qui même nous servirons à travaux lourds pour recevoir même un simple rogaton.

Quoi ? Jeunes gens comme vous ? D'où vendez-vous ? Répliqua le vieux

Nous sommes fugitifs d'un groupe armé dans l'île à la forêt dense se trouvant dans le lac Manglock au Sud ; comme cela on a fait trois jours sans manger, nous ne voulons que beaucoup travailler pour peu de chose

Oh !! Mes pauvres enfants, trois jours blancs, j'ai un poulailler très sale, venez pour manger d'abord et travailler après....

Ils entrèrent dans la maison, après avoir mangé jusqu'à leur faim et vers la première heure de la journée ils commencèrent jusqu'à l'aube. Le soir étant venu le vieux leur dit. Venez l'avez-vous et vous reposer toute la nuit, car vous êtes fatigues....

En dormant SHIKA, voit et lui et son ami devant leurs chers parents.

Et le matin....

Merci papa, nous tes sommes vraiment reconnaissant. Pouvons-nous te poser une question.

Oui posez il n'y a pas de problème...

Ou hyaoukou au Shogoun, c'est de là où nous sommes sortis

Oh !! Pauvres enfants, le chemin c'est vers le Lac du Nord, mais vous n'avez aucun pecunia pour prendre le bateau.

Tu y as un jour été

Oui, je me souviens quand j'étais parti visiter ma fille qui il y a cinq ans qu'il est marié avec un homme de cette ville-là. Aujourd'hui le bateau partira à la première heure, et il ne reste qu'une demi-heure, prenez ces cent cinquante dollars vous vous ravitaillèrent au cours du voyage.

2^{ème} partie : **DE L’AVENTURE A LA**
DESTINEE

Sur la route.

Tu sais, dit SHIKA, hier nuit j’ai fait un rêve ou j’ai vu et moi et toi, nous sommes rentrés chez nos parents.

Toi, répliqua MYSKA, tu penses que c’est la réalité. Comme si tu arrivés dans un nouveau monde, le monde du lait et le miel, comme t’avais déjà fait 2 ans sans dormir comme un bébé alors aujourd’hui les anges t’ont visité

parce que tu t'es endormi dans une bonne condition.

En se dirigeant vers le Nord ils arrivèrent au Lac alors que les dockers tenaient les varriques en main. Ils virent un homme à l'aspect richard et s'avancèrent vers lui :

Bonjour Monsieur, Nous sommes en train de chercher le Capitaine du bateau, pouvez-vous nous le montrer ?

Le Capitaine reste là-haut au deuxième étage, répondit l'homme

Merci Monsieur.

Ils y partirent et trouvèrent le Capitaine :

Bonjour Monsieur le Capitaine ;

Bonjour les enfants, répondit le Capitaine avec une voix des Gangs.

- Nous cherchons le boulot car nos parents ne pas sont là...lui dit-il.
- Je ne peux pas parler avec les personnes sales comme vous, allez d'abord vous changer vite...

On pourra nous ravitailler dans un magasin dit SHIKA...

Bonne idée, dirigeons-nous vite dans un magasin, et j'ai même faim...

Après avoir mangé et changer des habits dans le même magasin. Voici les gangs venus de l'île où ils se sont évadés pour incendier la ville.

TRACK, TRACK, BOOM, TRACK, BOOM, TA, TA.....TA et incendièrent la ville.

Mêmes, jeunes filles, mamans furent violés par les Mai Mai et tous les hommes de la ville furent tués.

« Nous cherchons nos deux fugitifs qui se sont évadés de notre Camp » disaient Les rebelles.

Ayant entendus cela, les deux fugitifs se cachèrent dans un coin de la ville : la ville toute entière fut pilée et incendiée. En se sauvant du bombardement du missile dans la ville le jeune DASKAS l'un des Kadogos se trouvèrent dans le coin ou étaient les fugitifs.

Il était petit frère de MYSKA, et âgé de treize ans.

C'est vous dit DAKAS, je veux dire au grand Komando que vous n'êtes pas mort et d'ailleurs en vous livrant j'aurai un grand titre dans notre groupe armé.

DAKAS, dit MYSKA en criant, mon frère veut-tu me tuer ? En pleurant. Vient on va rentrer dans notre ville et nous allons raconter nos parents et nos amis d'enfance n'est-ce pas mon frère ?

Ils ont tué tous les habitants de la ville, et les capitaines et les civiles et plusieurs bateaux sont incendiés, peut-on traverser un lac de 500 km en nageant ?

Regarde mon frère, on peut fabriquer même un petit bateau de nos mains et on verra comment nous sauver.

Mon frère MYSKA, je me souviens de maman qui nous disait toujours Ne vous trahissez jamais.

Ils s'embrassèrent en pleurant tous deux.

Je vais maintenant, dit DAKAS, désormais je ne serais un enfant de guerre, mais je veux lutter contre la guerre (en criant)

Après un temps ils sortirent du coin et revirent que de la cendre qui leur entra dans les yeux, mais par grâce, au Lac ils trouvèrent un bateau, en sanglante mais pas

bruler, pour se diriger au navire cadavérer ils marchèrent sur les ossements des habitants de la ville brulée vives.

En entrant dans le bateau SHIKA prit le commandement du bateau et entre dans la capitainerie. Vers le milieu de la nuit ils permutèrent à deux quant à DAKAS dormait comme un bébé. En voyant de loin le port au petit matin. En constant sans varrure, les habitants de la ville furent très joyeux et qui avaient de l'espoir que ce qui s'était passé dans la ville du Shogoun n'était pas un véritable cauchemar.

Ça devient compliquer nous sommes sans
varrures, donc on peut même sauter à 2 m dit
SHIKA.

Plusieurs journalistes étaient là et les
interrogeaient sur la situation de la ville Sud du
Shogoun.

Leurs parents leurs avaient vu à la télévision
nationale intitulé « *NOWAR* » pour les
questionner sur ce qui leur avait été arrivé.

Le groupe armé, en sachant cela se décidèrent
d'attaquer la ville du Nord.

Après plusieurs années les deux fugitifs ne
reconnurent point leurs ennemis, ils étaient

vieux d'un âge avance. Et voyagèrent dans le pays du Caoutchouc, le pays de Léopold II. Dans ce pays régnaient la crucicratie, l'ethnocratie et l'enrichissement du gouvernement.

L'Est de ce pays était piqué par un moustique mortifiant. Ce malheur était conduit par des massacres et des guerres. Et même les autorités ont permis que les rebelles étrangers entrent pour massacrer le quartier Latin du Congo, ces rebelles venaient de la perle d'Afrique.

Les deux hommes qui étaient devenus Shogouns dirent à la population du caoutchouc léopoldien :

« Il est temps de vous lever et pour vous révolter contre tout cela, car celui qui n'a pas le courage de se révolter n'a pas le droit de se lamenter, et vous vous lamentez jour et nuit. Ils ont trahi le pays d'ELIAS OKITA OSOMBO qu'est ce qui leur servira de témoignage ? Car ce qu'ils font n'est pas témoignage et tous ceux qui sont venus avant eux ont été tués, deux seuls avec un témoignage. Ils ont fait alliance avec ceux qui ont tués ELIAS le héros ».

En étant mal élus on fait un quart de siècle plus sept ans puis suivi par un héros par son : « Ne jamais trahi son pays », tués et vous l'avez trahi. N'abaissez jamais le flambeau pour éviter les désordres.

Après une décennie dans ce pays ils rentrèrent chez eux, mais la situation était idem dans le pays, et tous les deux moururent une année après avoir arrivé chez eux.

3^{ème} partie : **UN SHOGOUN A L'ENVERS**

Leurs fils d'où le fils de SHIKA, MYSCIKA qui dirent Shogoun à seize ans avec un ami Shogoun a un âge égale, ALEN fils de MYSKA.

Ayant connu l'histoire de leur ville, ils ne furent rien ils restèrent des beaux par leur car ils savaient combien ils étaient fragiles ALEN MYSKA, voyagea pour une guerre avec tous les hommes de guerre dans son expédition IKA qui avait fondé. Et il laissant

MISLICA seul sans aucun homme de guerre pour protéger la ville.

Quelques mois après la ville du Nord fut attaquée par les rebelles MUTUKA, après avoir reconnu ce que les deux fugitifs avaient fait à leurs anciens, qui n'étaient pas...

En attaquant la ville immobile ils tuèrent plusieurs personnes et prirent le shogoun MYSLICA fils de SHIKA.

Aller étant entré seul, quand à tous les hommes de guerres tués et rencontra la

ville bruler jusqu'au cœur, pleura jusqu'au milieu de la nuit en disant avec tristesse :

« Ce qui était visible est devenu invisible.

Ce qui sera visible deviendra histoire

Ce qu'enseignait l'histoire est passé dans l'histoire.

Car se ressourcer à l'histoire de ma ville me fait glousser.

Une histoire guidant les jeunes à s'inscrire dans l'histoire.

Car c'est une histoire pleine de témoignage et qui nous inspire un bon témoignage dans ce monde où les hommes n'ont plus de témoignage.

*Car envisager un bon témoignage c'est
envisager derrière soi une bonne histoire.
Toute ma joie est douée dans l'histoire de ma
très belle ville du shogoun au Nord.
Toute ma tristesse c'est l'incédissenent de ma
très belle ville ».*

À dieu ma ville, ma femme, mes enfants, mes
frères ! À dieu mon frère Shogoun.

Je veux venger la mort, je sais que ceux qui ont
fait ceci, c'est sont eux qui ont enlevé papa...

Vers le petit matin ALEN se dirigea vers le Sud,
dans la ville des grands Shogouns en pleurant et
parlant des paroles qui accompagneront sa
victoire :

*« Quel, quel, quel péché avons-nous fait
Qui ne soit pardonnable pour hériter tout ça,
malheur, malheur !!!*

*Malheureux que je suis, se trouver encore dans
un véritable pandémonium...*

J'ai mal, j'ai mal, ça me fait mal

*Le Dieu que ma maman me parlait toujours
descend maintenant, car il n'échoue jamais et il*

connait toutes nos souffrances. Ma maman m'avait dit qu'un jour il a fait Elie le prophète victorieux devant Baal, oh grand Dieu fait moi victorieux devant ces rebelles... »

En arrivant dans la ville des grands Shogouns ALLEN recommença la création de son expédition qu'il appela « IKA », avec 500 000 hommes de guerre et après une année ils commencèrent le voyage vers l'île.

ALLEN dit à ses hommes :

Ça était impérative et ça n'a jamais été facultative, ça été impersonnelle et pas

personnelle, on doit venger la mort du Shogoun.
Les deux villes du Shogoun, on doit sauver et
garder même protéger notre appellation que
nous ont laissé nos pères avant d'être tués les
uns et les autres morts, on doit passer hors du
lac dans l'au-delà pour combattre et venger nos
alleux, nos villes ont été brulés par
eux...Allons vite !!!

A A A H H H H A A A H H H!!!

Pendant la nuit ils étaient à la plage et vers le
milieu de la nuit ils attaquèrent tous les coins de
l'île.

Dans le cœur de l'île il y avait un coin, dans le coin un grand trou ou était enfermé MISLICA dans les cimetières des Komandos à la porte du cœur était la demeure du grand Komando.

Ils attaquèrent l'extrémité de l'île puis la guerre commença.

Attaquez, tuez

Oh, l'un de nous est mort

Ah, derrière toi Shogoun,

Le Shogoun frappa le rebelle une Percute,

Je ne t'ai pas encore tué dis-moi ou est ton maitre, vite, sinon je veux t'assommer

Je ne peux pas te dire !!!

Il l'enfonça le couteau dans le ventre.

iil iil iiil iiil est avec cc ! Votre Shogoun, (en saignant par la bouche)

Quoi ? L'avez-vous pris !!!

Lors de la guerre on est partis avec lui pour l'enfermer dans les cimetières des Komandos.

Il le tua.

Tues-z-les et moi je vais chercher MISLICA le Shogoun, il est enfermé ici...

Quoi, je viens avec toi....

Non ne viens pas.....derrière-toi !!!

PAFF, dans le dos, il expira

MICH ne me laisse pas aaaahhh !!!

Il s'en alla vers lui.

Aujourd'hui, MICH tu me quitte, non, non
ooooooooohh !... Ne part pas il le laissa tomber,
et avec un visage de vengeance, il tua par épée
cinq rebelles alors que ses huit hommes étaient
déjà morts

Il cria en courant.

A A A A A A A A h h h h h h !

Il partit dans le cœur pour chercher son frère
Shogoun

Brusquement, il tomba sur le Shogoun :

Toi, dit le Komando, t'a fait que mon insula soit un champ des cadavres aujourd'hui tu seras effacé sur cette terre.

Toi, aussi tu le serras, dit ALEN, en le montra le point des dieux.

Ils coururent l'un contre l'autre pour s'écraser, mais le Komando sauta en haut du Shogoun et voici le Shogoun qui l'percuta, et le Komando tomba par terre

Tu vois tu vas mourir, car une épée venue des dieux tue avec justice.

Il enfonça l'épée des dieux dans la poitrine du Komando et le Komando expira.

Adieu Komando, tu dis au revoir au monde et le sang coule ton sang devait couler pour qu'il ait la guerre dans ce monde et dans les villes du poing des dieux.

Tous vinrent vers lui car ils ont tué jusqu'au point les rebelles, l'île ensanglanter jusqu'à ce que le sang arrive là où était MISLICA, et qui dit en soi :

Peut-être ils ont tué encore les hommes de nos villes, Dieu leur paiera un jour.

En parlant, Allen vient et dit. MISLICA es- tu la ? Demande-moi pardon car j'ai envie de t'écouter.

MISLICA qui dit :

- C'est qui ?
- C'est ALLEN le Shogoun,
- Viens et déchaîne-moi car je suis enchainé (en pleurant), viens ALLEN mon ami.

En y allant Allen, marchait à pas ensanglanter et déchaina MISLICA qui était fortement maigre, ils s'embrassèrent en pleurant et ALLEN dit à MISLICA :

Je pensais que jamais je ne pourrais te revoir,

ALLEN ; les esprits qui s'aiment se recherchent, malgré la distance qui nous sépare les poings des dieux se reconnaissent.

Ils sortirent du trou et ALLEN dit à MISLICA :
voici j'ai rassemblé les hommes de guerre
d'hyaoskou la ville du Sud, nous sommes venus
abolir le poing de Lucifer.

Ces rebelles ont incendié notre ville, et tous les
hommes de notre ville ont été brulés vives. Et
maintenant il n'y aura point de guerre car le
poing des dieux règne avec sa paix, viens
retournons dans notre ville.

Arriver dans la ville du Sud, les soldats refusèrent de rester chez eux, en disant 3Nous ne vous laisserons seuls, nous viendrons avec nos femmes et nos enfants, car nous sommes tous fils des Shogouns, et on va construire votre ville ensemble, ils les parlaient à vive voix.

Les deux Shogouns arrivent dans la ville, tous avaient environ un quart de siècle.

MISLICA pleura envoyant sa ville incendiée.

Après des années ils reconstruisent et un point au centre comme un gratte-ciel qu'ils ont nommé « LE POING DES DIEUX »

Les soldats du Sud se multiplièrent et dominèrent la ville avec une population très repartie, mais la lignée des Shogouns du Nord existait toujours et régna jusqu'à la destruction de la ville.

Car tous ce qui a un commencement à une fin, mais vaux mieux une bonne fin que le commencement « ça c'est la pierre qui lui dans les noires »